Sous la loupe

Article réalisé
par Alain DEVALLONNÉ

ANDRÉ DENYS ET LE "MADRIGAL DU JORAT"

Le MADRIGAL DU JORAT est né en 1995 autour de son chef actuel, André DENYS.

Il réunit une vingtaine de chanteurs d'horizons divers qui se retrouvent tous les jeudis soirs au cœur du Jorat, à FERLENS près de Mézières. Son répertoire, qui va de la Renaissance à nos jours, se compose aussi bien de pièces sacrées que de chants populaires. Tout au long de l'année, il donne une dizaine de concerts en collaborant volontiers avec d'autres ensembles musicaux (chœurs ou instrumentistes). Voyages à l'étranger, festivals, échanges, concours, réalisation d'une création chorale, engagements aux nocturnes de Noël à Lausanne ont déjà comblé le Madrigal.

Le souci de l'ensemble est la recherche constante d'un riche équilibre entre couleur vocale et fusion des voix. Dans ce but, il fait appel régulièrement aux services d'Anne RAMONI (professeur de chant et soliste) pour ses précieuses connaissances de la culture vocale. Au Madrigal, le chant et l'amitié se fécondent mutuellement. La recherche constante d'une harmonie au sein du groupe se traduit naturellement dans le rayonnement de l'ensemble. Vous l'aurez imaginé, André DENYS est un artisan de la voix, de sa couleur, de sa rondeur ... de sa beauté. Avec ses choristes, chaque partition est une occasion de pénétrer l'univers des sons, de s'en imprégner.

GERMOIR

Enfant déjà, il accompagne sa maman qui chante au Chœur Bach et avec l'Ensemble Vocal de Lausanne. Il assiste, tout petit, à la générale de la Messe en Si. Inconsciemment, il ressent le génie de Michel CORBOZ, un monde musical partagé entre séduction et passion. Il observe la beauté d'un geste, comme une baguette magique qui peut capter l'auditeur. Ces images, ces souvenirs joueront un rôle important dans les diverses orientations de son parcours musical. Sa maman lui apprendra à jouer de la flûte douce. Il réalise à quel point la musique est un cadeau : peu de déconvenues, beaucoup de joie. Ici, il y a de la place pour tout le monde.

UNE FORMATION, COMME UN VOYAGE ...

Vers 13 ans, sur le tas, il découvre la guitare, gratte quelques accords en chantant les

chansons du moment : BREL, BRASSENS, BARBARA ... Jamais, il imagine être autre chose qu'un amateur. Cependant, les émotions demeurent réelles et profondes : elles marquent intensément le parcours musical, l'univers de la chanson : de belles mélodies, des harmonies intéressantes. A l'Ecole Normale, il apprend les gammes nécessaires qui lui permettront d'élargir ses horizons. Au contact de Robert MERMOUD, il acquiert des connaissances en solfège et en harmonie. Surtout, il pourra chanter dans le Chœur et admirer les multiples facettes du chef : son sens du phrasé et ses performances rythmiques; en plus de ses qualités humaines qui solidifient le groupe.

Georges DESARZENS enseigne le violon : un monde sonore magique, exigeant. Ces heures particulières apportent un autre regard sur le monde musical : cet apprentissage ouvre d'autres portes, en privilégiant l'écoute. C'est à l'Institut De Ribaupierre qu'André DENYS entreprendra plus tard des études de chant : pendant six ans, il suivra les cours de Zoé DRAGOTESCU, une merveilleuse pédagogue roumaine.

En guise de formation continue, André DUCRET impressionne pour tout ce qui émane de sa personne : son pouvoir d'évocation est immense et un don de l'image permet aux choristes de saisir immédiatement les désirs du chef. Chez René FALQUET, la précision et la rigueur du geste font merveille. Dans le cadre de l'AVDC, les rencontres avec Gilbert BEZENÇON enrichissent les chefs de choeur en devenir. Un stage d'été animé par Michel CORBOZ : un régal.

GILLES

André DENYS éprouve tendresse et admiration pour ce grand artiste vaudois; avec sa compagne Françoise, ils aiment chanter GILLES en duo. Au sortir de la guerre, GILLES ouvre son cabaret à Paris, Avenue de l'Opéra. Très vite, il accueille BRASSENS, BREL, GRÉCO ou PIAF. Une anecdote permet à nos yeux de briller : BREL, impressionné par GILLES disant "LA VENOGE", décide à son tour de parler de son pays, ce qui donnera naissance à un monument de la chanson : LE PLAT PAYS. Avec la Mer du Nord pour dernier terrain vague ...

SOUVENIR

Ses parents, très présents, ont suivi de nombreux concerts, contents et fiers de l'activité déployée par leur fils. Quand son papa a perdu la vue, il a dit, citant Georges HALDAS, avoir « trouvé la vision ». Belle image pour mettre en valeur toute la richesse intérieure de la personne chérie ! Quinze jours avant son départ, le Madrigal est allé chanter à Sylvana. Papa attendait depuis un bon moment et se réjouissait de cette chantée de Noël.

Sous la loupe : ANDRÉ DENYS ET LE "MADRIGAL DU JORAT"

En toutes confidences, il dira : C'est le dernier Noël, mais c'est le plus beau !

PAR DIX ...

La Chanson du Riau, d'Ecoteaux-Maracon (1980 - 1990)

Rencontre avec Charly TORCHE, concerts communs avec ANONYME 80. A l'heure du départ, l'ami Charly dédiera une partition à André : « Croisière ». En secret, le compositeur apprendra la partition à la chorale qui dit merci à son chef.

L'Espérance de Mézières et le Choeur mixte de Savigny (1990 - 2000)

Sous le signe de l'ouverture, des échanges avec des chorales roumaines. "A Coeur Joie" débarque en Roumanie : des dizaines de chœurs adhéreront au Mouvement. Un chef roumain viendra en Suisse animer la semaine chantante ACJ. Cet échange perdure avec bonheur. En 2009, un groupe ad'hoc a participé à un festival organisé à Satu Mare, au nord du pays.

Les Mouettes (2000 - 2010) Morges

André retrouve sa ville natale, son enfance. Il éprouve un immense plaisir à y revenir. L'équipe est accueillante, disponible pour un travail de qualité. GILLES et Michel BUHLER sont des soirées gravées au jardin des souvenirs. Rencontre et riche collaboration avec Gérard DEMIERRE.

A Coeur Joie Suisse : membre du Comité de 1998 à 2008.

Ouverture vers la Roumanie. Organisation des rencontres de janvier à Crêt-Bérard en collaboration avec Corinne TSCHUMI.

UN GROUPE

Le construire, le façonner, lui donner une identité. Peut-être que le secret de la réussite passe par la confiance. Le chef occupe une position centrale mais les talents foisonnent autour de lui. Disponible et généreux, il garantit un bon climat de travail, veille à une ambiance harmonieuse. Son rôle est de donner vie et couleur aux notes, d'assurer que la voix émette les plus beaux sons. Ouvert au dialogue, le guide est toujours à l'écoute de ses partenaires : ainsi pourra naître une réelle fusion. Il en va de même pour le texte qui s'inscrira dans les mémoires.

PAR CŒUR ...

Le "par cœur" favorise l'expression qui jaillit de l'intérieur; il demande une énergie, il exige une mise en image du texte. Dès lors, la partition devient un compagnon, un confident, un trésor que l'on s'approprie et non un frein, un obstacle entre chacune et chacun. L'émotion partagée sera communiquée au public avec plus de sincérité, d'humilité aussi. La mémoire collective rapproche les voix, garantit une meilleure écoute et l'on se surprend à lire sur les lèvres des autres choristes : quelle belle communion !

André DENYS se souvient d'un poème d'Edmond PIDOUX, mis en musique par René FALQUET : le Village de Mémoire. Lors d'une semaine chantante, cette partition enrichit le programme du concert mais le texte passe un peu sous silence. Reprise par le Madrigal, intériorisée, chantée par cœur, quel émerveillement ! Les paroles sont une lumière, un message de vie, d'espoir et de rapprochement avec son père malvoyant. Le "par cœur" lui a révélé un poème qu'il n'avait alors pas compris :

"Comme lui, sur le village, mon regard s'est arrêté.
J'ai rêvé sur son image pour la prendre et l'emporter.
A présent, dans la nuit noire, je retrouve quand je veux
Le village de mémoire, en lumière dans mes yeux".

Une révélation, une reconnaissance d'apprivoiser les mots qui, ainsi, parlent au cœur. A coup sûr, le message passe, comme un trait, comme une plume, comme un moment magique qui nous remplit de bonheur.

APPRENDRE

Ici, le plaisir de la découverte doit primer. Lorsque ce moment magique cesse d'opérer intervient alors une certaine « traversée du désert ». Puis la chanson prend vie au contact d'un public à qui l'on peut sourire en lui offrant une fleur enchantée. Sans cesse remettre sur le métier, car l'usure guette et ternit l'éclat d'une première interprétation. Soyons vigilants avec un programme ou un spectacle répété. Chaque mois, deux pièces nouvelles garantissent une certaine dynamique et s'ajoutent au trésor commun: répertoire en mouvement.

AU FIL D'UNE SAISON ...

Chaque concert est une fête, une rencontre. Que les choristes donnent le meilleur d'eux-mêmes, qu'ils aient du plaisir à transmettre leur passion. André profite de dire un mot au public afin d'établir un contact. Les conditions de la réussite passent par la magie du lieu et le rayonnement de l'ensemble: que le concert soit un message. Trouver des collaborateurs, favoriser les échanges, s'entourer de musiciens professionnels qui respectent les amateurs. A l'occasion, le quatuor à cordes Nachtigall est une aubaine ainsi que le précieux concours d'Anne Ramoni pour sa géniale approche de la culture vocale. Sur le calendrier de l'an 2010, pendant les vacances d'automne, André Denys et Anne Ramoni proposent d'ailleurs un atelier de culture vocale et d'interprétation, en France, dans le Gard, avec le quatuor : au menu cette année, Mozart et Haydn.

LE MADRIGAL DU JORAT ...

...fête cette année son quinzième anniversaire.

En 1995, un groupe d'amies et d'amis se retrouve pour aller chanter dans les écuries au matin de Noël afin de rencontrer les paysans. Rapidement, le groupe passe de 7 à 13 choristes. Motivé et disponible, il privilégie le rayonnement et l'harmonie. Les concerts sont

une rencontre avant d'être un concours de beauté. Le Madrigal est composé notamment d'anciens du Chœur du Théâtre du Jorat, de Pro-Arte ou du Choeur de la Cité attirés par un travail en profondeur au sein d'une formation plus réduite. Il veille scrupuleusement à ne pas entamer l'effectif des chœurs de la région. Actuellement, il compte 6 choristes par registre. Amis ténors, le groupe est à la recherche de deux nouvelles voix pour que l'aventure perdure avec sérénité.

QUEL PARCOURS !

De 1998 à 2009, voyages, échanges et concerts en Roumanie, au Québec, en France et en Italie.

En 2001, premier prix aux rencontres Franco-Suisses, à Morges.

En 2007, Jean MAMIE sollicite le Madrigal pour la création d'« Arc-en-Ciel », fantaisie pour chœur mixte avec harpe ou piano (Jean MAMIE et Yvette KUMMER)

En 2009, Le Madrigal représente la Suisse au Festival de Tarare (F) et participe à une émission chorale de la TSR (1 chœur par canton romand). Sortie du CD : Noël Enchanteur.

En 2010, dimanche 14 mars : aubade pour les 70 ans de Michel HOSTETTLER.

Dimanche 20 juin : culte de dédicace de la nouvelle chapelle des soeurs de Saint-Loup.

Samedi 2 octobre : Avec l'ensemble vocal français « Dilettante », concert en faveur de la reconstruction d'Haïti, à Mézières probablement …

CITATIONS ET COUPS DE CŒUR

On n'est pas là pour se servir, mais pour servir. *Nicolas RUFFIEUX*

La Vie lui confie des humains pour un bout de chemin. *André DENYS*

TROIS FLEURS

« Chansons » de François MARGOT sur un poème écrit avec DE TSCHARNER

« Image » de Jean MAMIE

« Ubi Caritas » de Maurice DURUFLÉ

ET MAINTENANT …

…suivre la Master Class animée par René FALQUET en marge du grand atelier ACJ consacré à la légende de Faust.

Grand merci, André DENYS, pour ce bout de chemin partagé. L'occasion de vivre une passion, de parler de nos motivations. Bonne suite, et que le Madrigal du Jorat continue de nous enchanter.

Bussigny, ce 26 février 2010 Alain DEVALLONNÉ *Alain Devallonné*